

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 7
(1907), p. 507-508

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1907_4_7__507_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1907, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

M. G. Fontené. — Les faits signalés dans la Note de M. W. Gallatly (*Nouvelles Annales*, 1907, p. 402) ne sont pas nouveaux. Ce qui est relatif aux points de Feuerbach combinés entre eux se trouve dans un article inséré aux *Nouvelles Annales*, 1905, p. 533. Ce qui concerne la parabole qui a P pour foyer et OI pour directrice a été signalé dans le *Bulletin de Mathématiques élémentaires*, en mai 1907, comme cas particulier de théorèmes généraux sur le cercle pédal qui doivent paraître dans les *Nouvelles Annales*.

M. E. Lacour. — A propos des formules relatives à l'icosaèdre régulier ⁽¹⁾, voici quelques indications pratiques relatives à la construction de ce solide.

Dans du papier un peu fort, on découpe un hexagone régulier; les rayons des sommets déterminant six triangles équilatéraux, on enlève l'un de ces triangles; avec les cinq triangles restants, comme faces, il est facile de construire une pyramide régulière à base pentagonale. Mais ceci ne donnerait que cinq faces de l'icosaèdre. On obtient dix faces tenant ensemble, en modifiant la construction de la façon suivante.

Avant de découper le contour, on construit, pour chacun des cinq triangles équilatéraux qu'on veut conserver, le symétrique de ce triangle par rapport au côté correspondant de l'hexagone. On obtient ainsi une pyramide régulière à base pentagonale dont chaque face est prolongée par un triangle équilatéral; on plie la feuille suivant chacun des côtés du pentagone de base, de façon que les plans des deux triangles fassent un angle égal à l'un des dièdres de l'angle polyèdre à cinq faces déjà construit.

On a ainsi une moitié de la surface de l'icosaèdre. La seconde moitié se construit de même et il n'y a plus qu'à rapprocher

(¹) Voir la question proposée 2084.

(508)

les deux moitiés en entrecroisant les triangles qui avaient deux côtés libres, et à coller des bandes de papier gommé le long des dix arêtes le long desquelles les deux contours partiels sont venus coïncider l'un avec l'autre.